
République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar
Faculté des lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option : Sciences du langage

Intitulé

**Les difficultés linguistiques de la lecture en FLE cas d'étude :
Les apprenants de la 5^{ème} année primaire école « Ouïs Abdallah »
Saïda**

REALISE ET PRESENTE PAR :

Mlle BENAOUMEUR IBTISSEM

SOUS LA DIRECTION DE :

MME OUALI NADIA

Devant le jury composé de :

MME REKRAK LILA

PRESIDENTE

MME ARABI MALIKA

EXAMINATRICE

Année universitaire : 2020-2021

Remerciements

Premièrement, Nous tenons à remercier Dieu qui avec son pouvoir nous a aidé à vaincre ce défi.

Nous exprimons toute notre reconnaissance à notre directrice de recherche, madame OUALI NADIA qui nous a considérablement encouragée tout au long de ce travail ,nous la remercions pour ses précieux conseils, pour sa patience et pour nous avoir fait confiance, en nous laissant mener notre travail dans les meilleures conditions, elle a suivi chaque étape et en a apporté, à chaque fois, ses appréciations celles-ci nous ont été d'une grande aide. Nous voudrions également exprimer notre reconnaissance à tous les enseignants de notre département, surtout ceux, qui ont contribué à notre formation durant ces deux années. Nos remerciements vont aussi à toutes les personnes proches qui nous ont soutenue pendant cette période de recherche ainsi qu'à tous ceux sur qui, nous avons pu compter à un moment d'hésitation, de manque de confiance et qui ont une part dans la réalisation de ce mémoire. Que chacun de vous trouve ici, notre reconnaissance et notre gratitude éprouvée.

Dédicaces

Nous dédions notre présent mémoire à nos chers parents, que nul ne peut remplacer dans notre cœur, qui nous ont soutenue tout au long de notre parcours, qui ont cru en nous et qui nous ont redonné courage et sourire lorsque l'angoisse et le désarroi s'emparaient de notre être. A tous ceux qui nous connaissent de près ou de loin.

Merci à Vous toutes et tous.

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale 1

CHAPITRE 1 : Acquisition d'une compétence linguistique en langue étrangère et progression de l'apprentissage

Introduction..... 5

1. Définition de la lecture..... 7

1.1 Les stratégies de la lecture 8

1.1.1 Les microprocessus :..... 8

1.1.2 Les macro-processus :..... 8

1.2.3 Les processus d'intégration : 8

1.2.4 Les processus d'élaboration : 8

1.2.5 Les processus métacognitifs : 8

2. Définition des concepts clés à la lecture 9

2.1 Le Décodage : 9

2.2 Le Déchiffrage : 9

2.3. La Compréhension du texte : 10

2.4. Les Difficultés d'apprentissage : 10

3. Les différents types de la lecture 10

3.1. La lecture approfondie : 10

3.2 - La lecture sélective : 11

3.3 La lecture consultative : 11

3.4 La lecture silencieuse et la lecture à haute voix : 11

3.5 La lecture intelligible: 11

3.6 La lecture expressive: 11

3.7 La lecture signifiante: 11

3.8 La lecture en diagonale : 12

3.9 La lecture active : 12

4. Les méthodes d'apprentissage de la lecture 12

4.1 La méthode épellative :.....	12
4.2 La méthode syllabique ou synthétique :	12
4.3 La méthode phonétique :.....	12
4.4 La méthode globale :.....	12
4.5 La méthodes mixte :.....	13
4.6 La méthode phonologique :	13
4-7 La méthode phono mimique :.....	13
5. Les connaissances nécessaires de la lecture.....	14
(Niveau linguistique)).....	14
5.1 les connaissances linguistiques :.....	14
5.1.1 Le niveau pré linguistique :.....	14
5.1.2 Le niveau graphémique :.....	14
5.1.3 Du mot de la phrase et de la phrase au texte : syntaxe - sémantique :	14
5.1.4 Le niveau des informations pragmatiques :	15
5.1.5 Les super -structures textuelles :.....	15
6. Les modèles d'acquisition de la lecture.....	16
6.1 Modèle de MARSH et al. (1981) :.....	16
Au stade 1 :	16
Au stade 2 :	16
Au stade 3 :	16
Au stade 4 :	16
6.2 Modèle de FRITH (1985) :	16
Le stade logographique :.....	17
Le stade alphabétique :.....	17
Le stade orthographique :.....	17
6.4 Modèle de FERREIRO (1997) :	17
Le niveau pré-syllabique :.....	17
Le niveau syllabique :	17
Le niveau syllabico-alphabétique :.....	18
Le niveau alphabétique :	18
Conclusion	18

Chapitre 2: l'apprentissage de la lecture au cycle primaire

Introduction.....	20
1-Les objectifs de l'enseignement de la lecture au primaire.....	20
1.1 La fluidité :.....	20
1.2 La compréhension :.....	21
1.3 La motivation à lire :.....	21
2 Les différents types de la lecture enseigné au primaire	21
2.1La lecture silencieuse :.....	21
2.2La lecture à haute-voix :	21
2.3La lecture intelligible :.....	22
2.4 La lecture expressive :	22
3. Les méthodes d'apprentissage de la lecture au primaire.....	22
4. Les modèles d'acquisition de la lecture au primaire	22
Le niveau syllabique :	23
Le niveau syllabico-alphabétique :	23
Le niveau alphabétique :	23
5. Les différentes difficultés de la lecture chez les apprenants	23
5.1 Les difficultés linguistique.....	23
5.1.1Difficulté de déchiffrement :.....	23
5.1.2 la substitution des mots :	24
-omission :.....	24
- Addition :.....	24
-Confusion :	24
- Inversion/métathèse :.....	24
- Erreur de sonorisation :.....	24
-la permutation :.....	24
- Les phonogrammes mal oralisés :	25
5.1.3 Mauvaise oralisation des liaisons :	25
5.1.4 Les marques grammaticales :	25
5.1.5 Vitesse de lecture-manque de rythme-fluence :	25
5.1.5.1 lectures sous- syllabique :	25
5.1.5.2 lectures syllabiques :	25

5.1.5.3 lecture hésitante :	25
5.1.5.4 lectures hésitantes courantes :	25
5.2 Difficultés de compréhension :	25
5. 3 Difficulté liée à un problème « médical » / troubles / handicap	27
-Des troubles neurologiques :.....	27
5.4 Difficultés D'ordre Social :.....	28
5.5 Difficultés d'ordres cognitifs (connaissances linguistiques limitées) :	28
5.6 Difficulté D'ordre Psychologique :	28
5.7L'effet De La Pédagogie :.....	29
Conclusion	29

Chapitre 3 : Expérimentation et interprétation des résultats obtenus

Introduction.....	32
1. Présentation De L'expérimentation	32
2. Description de l'expérimentation :	32
2. les difficultés rencontrées par les apprenants	35
2.1-Difficulté liée à des stratégies ou procédures inopérantes :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.1Difficulté de déchiffrement :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.2- substitution des mots :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.3Omission :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.4 Addition :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.5 Confusion :.....	Erreur ! Signet non défini.
2.1.6 Inversion/métathèse :.....	Erreur ! Signet non défini.
2.1.7 Erreur de sonorisation :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.8 La permutation :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.9 Les marques grammaticales :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.10 La mauvaise oralisation des liaisons :	Erreur ! Signet non défini.
2.1.11 vitesse de lecture-manque de rythme-fluence : ...	Erreur ! Signet non défini.
2.2 Difficultés de compréhension	Erreur ! Signet non défini.
2.2.1 Au niveau du sens :	Erreur ! Signet non défini.
2.3 Difficultés d'ordre cognitif (connaissances linguistiques limitées)..	Erreur ! Signet non défini.

2.3.1Le cas de la décomposition d'un digramme et trigramme : ..	Erreur ! Signet non défini.
2.3.2Profil du sur devineur :	Erreur ! Signet non défini.
2.4Difficultés d'ordre social	Erreur ! Signet non défini.
2.5 L'effet de la pédagogie	Erreur ! Signet non défini.
2.6Difficulté d'ordre psychologique	Erreur ! Signet non défini.
2.7Difficulté liée à un problème « médical » / troubles / handicap.	Erreur ! Signet non défini.
2.4Les anomalies rencontrées par la maitresse sont les suivants.....	42
4. Les remédiations proposées et appliquées par l'enseignante	42
4.1Remédiations réalisées en séances de lecture	42
4.2Autres remédiations possibles.....	43
Conclusion	45
Conclusion générale	48
Bibliographie	50

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

De par son passé colonial, il est sûr que la langue française garde une place importante par rapport aux autres langues étrangères dans la société algérienne. Au lendemain de l'indépendance, l'état algérien prend en main son avenir et l'une des premières mesures prise au sérieux c'est le système éducatif qui a effectivement, subi plusieurs réformes et plus précisément l'enseignement du FLE qui a connu des changements importants, en vue d'améliorer et de doter les apprenants d'outils qui leur permettent d'affronter le monde extérieur. La lecture étant un de ces principaux outils, occupe une place importante dans le programme d'enseignement au primaire. Cette dernière est un outil indispensable dans l'apprentissage d'une langue étrangère et fait partie intégrante du système éducatif. A noter que la maîtrise de la lecture est le point de départ du rendement de l'élève durant toute sa scolarité. Ainsi le succès d'un enfant tout au long de sa vie, dépend largement de ses aptitudes en cette dite lecture. Elle est une des bases de l'enseignement au primaire et fait partie parmi les éléments les plus importants. Cet apprentissage de la lecture représente le début d'une appropriation de la langue qui passe par le décodage (le déchiffrement) oral des lettres et des sons du français au primaire. Il est indispensable de bien la maîtriser, car c'est dans l'enseignement de la lecture que tout se joue, c'est là où se manifeste l'échec scolaire, et pour faire face à cet échec, il est important de lire quotidiennement. C'est aussi grâce à la lecture que l'apprenant découvre le plaisir d'apprendre, de côtoyer d'autres horizons et de développer son imagination, elle est une visée et un moyen permettant d'élargir le champ des connaissances chez les apprenants, d'approfondir leur réflexion et de les enrichir culturellement. Apprendre à lire c'est apprendre à mettre en jeu deux activités très différentes : celle qui conduit à identifier des mots écrits et celle qui conduit à comprendre la signification du texte. Apprendre à lire est devenu une nécessité, une obligation, un impératif pour les besoins professionnels, culturels, sociaux et personnels. En effet, Il est important d'être confronté dès le plus jeune âge à cette activité. Plus l'apprentissage est précoce mieux ce sera pour l'enfant.

En Algérie, nos apprenants du cycle primaire ont des difficultés énormes en lecture, la plupart d'entre eux sont incapables de déchiffrer un mot et d'autres souffrent d'une incapacité d'en saisir du sens, et ça nécessite une remédiation qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler ses lacunes. Le manque ressenti chez les apprenants de la langue française, notamment en lecture nous a conduit à nous interroger sur les difficultés que les apprenants éprouvent lors d'une activité de lecture et la manière dont réagit l'enseignant envers ces mêmes difficultés. C'est pour cette mesure que notre recherche a pris pour cible l'école primaire, car c'est de là que tout commence, et arrivé en première année moyenne, l'apprenant doit avoir un bagage linguistique pour pouvoir continuer ses études sans difficultés, d'autre part, ce qui a éveillé ainsi notre curiosité est l'échec des apprenants qui après deux ou trois années d'apprentissage de la langue se trouvent dans la difficulté de lire un texte en français. Ce problème de manque d'importance de la lecture a fait couler beaucoup d'ancre, plusieurs enseignants se plaignent du niveau de leurs apprenants dans cette activité. De ce fait, nous nous posons la question suivante :

Quels sont les difficultés linguistiques que rencontre l'apprenant lors de la lecture et comment y remédier ?

Par ailleurs les hypothèses que nous avons émises se déclinent comme suit :

La durée consacrée à l'enseignement-apprentissage de la lecture serait insuffisante.

L'absence de certains sons dans le système alphabétique de la langue arabe, présenterait un handicap pour l'apprenant.

Notre travail est structuré en trois chapitres, le premier est consacré aux définitions des concepts théoriques : la langue étrangère, ces composantes linguistiques, la définition de la lecture, ses différentes stratégies, ses concepts, ses différents types, ses connaissances, ses méthodes et ses modèles d'acquisition.

Le deuxième chapitre est consacré aux objectifs de l'enseignement de la lecture au primaire, les différents types enseignés, les méthodes d'apprentissage, les modèles d'acquisitions de la lecture utilisés dans ce dit cycle et enfin les difficultés

linguistiques rencontrées par les apprenants de la 5ème année primaire lors de cette activité.

Le troisième chapitre, c'est la concrétisation des concepts théoriques à travers l'expérimentation qui commence par d'abord par une observation non participante en classe de 5eme année primaire ensuite le dépistage des différentes difficultés rencontrées par les apprenants pendant les séances de lecture et enfin à la remédiation faite par l'enseignante.

Chapitre I :

**Acquisition d'une compétence
linguistique en langue étrangère et
progression de l'apprentissage**

Introduction

Généralement, une langue est considérée comme un moyen indispensable pour la communication, son statut se diffère dans chaque pays. Dans ce chapitre nous allons parler de la notion de la langue étrangère, sa compétence linguistique et l'acte de lire tout en exploitant ses différentes stratégies.

Une langue est dite étrangère dans un pays quand les instances politiques lui attribuent ce statut de langue étrangère, qui est un statut éducatif : elles sont prises en charge par le système éducatif par opposition aux autres langues dont l'apprentissage est laissé au libre choix de l'individu. Ainsi une langue est dite étrangère par ses différences : son éloignement géographique, sa distance culturelle ou linguistique, son degré de pénétration linguistique à travers les médias, la publicité, le domaine économique, les relations internationales...

Une langue étrangère n'est pas parlée par la communauté environnante et n'a pas un statut officiel. Elle implique un apprentissage particulier soit par la voie scolaire ou par des stages, des manuels, des méthodes multimédia à travers le bain linguistique.

Les composantes linguistiques d'une langue étrangère sont :

- Le lexique qui est l'ensemble complet des mots. Il désigne l'ensemble des unités qui forment le vocabulaire d'une communauté, d'une activité professionnelle, d'un individu. En linguistique, le lexique représente l'ensemble des unités de signification de taille inférieure à la phrase ou au membre de phrase.¹
- La prononciation : Il est nécessaire de reconnaître la nature du système phonologique de la langue étrangère afin de le produire correctement.

¹ - <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lexique/46921>
<https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-lexique.html#:~:text=Le%20lexique%20d%C3%A9signe%20l'ensemble,professionnelle%2C%20d'un%20individu>. Consulté le 16.08.2021

En phonétique, le terme, prononciation a deux sens principaux : le premier se rapporte à l'action de produire des phones ou sons, articulés à l'aide des organes de la parole, l'appareil phonatoire. Le deuxième se réfère à la manière d'effectuer cette action dans le cas des sons et groupes de sons concrets, ainsi que des mots et des groupes de mots. Il y a aussi la prononciation d'une langue ou d'une variété de langue (dialecte, sociolecte. etc.) en se référant aux sons qu'elle possède, ainsi que de la prononciation des lettres, groupes de lettres et mots écrits, s'agissant de la correspondance entre aspects écrit et parlé de la langue.

Il est aussi important de s'intéresser au niveau structural qui caractérise les différentes langues par ces variations. En effet, toute structure est calquée sur sa langue maternelle avec le vocabulaire de la Langue étrangère reste compréhensible, mais il est incorrect. L'apprenant étranger est enclin, lorsqu'il s'exprime en Langue étrangère, à réaliser des tentatives fondées sur sa langue maternelle en cas de blocage. On peut naturellement s'attendre à une attitude linguistique similaire de la part de locuteurs de Langue maternelle très éloignée du français, et donc à des résultats encore moins aboutis.²

² -Acquisition d'une compétence linguistique en langue étrangère et progression de l'apprentissage. Selon Michel SAGAZ <https://core.ac.uk/download/pdf/144438978.pdf> consulté le 21.06.2021

1. Définition de la lecture

Du latin le mot lecture signifie : dire, recueillir par les yeux. Lire est d'abord « parcourir des yeux » et « prononcer à haute voix » ce qui est écrit.³

Lire c'est aussi l'action d'apprendre à déchiffrer ou décoder un écrit. C'est le fait d'être capable de comprendre un matériel écrit, de l'évaluer et de l'utiliser en fonction de ses besoins. L'acte de lire nous conduit vers une activité phonétique et phonologique.

Selon le Petit Robert, lire signifie :

- 1- « Suivre des yeux en identifiant (des caractères, une écriture). Lire des lettres, des caractères ».
- 2- « Déchiffrer. *Lire un graphique. Lire une partition.* Reconnaître et interpréter (des informations enregistrées, codées) ».
- 3- « Énoncer à haute voix (un texte écrit). *Lire un discours devant l'Assemblée* »⁴

Gilles Terrien définit la lecture comme « une opération de perception, d'identification et de mémorisation de signes »⁵

Selon Hélène Hublot « la lecture est une opération de décodage qui consiste à passer d'un système graphématique à un système phonétique et phonologique ».⁶

Lire, « en terme cognitifs, c'est transformer la représentation visuelle d'une séquence de lettre en une représentation de sa prononciation ou de signification éventuelle » (Morais, 2004)⁷

« Lire c'est reconnaître la signification proposée par une autorité, lire c'est être capable d'effectuer les conversions phonèmes/ graphèmes, lire c'est construire soi-même une ou plusieurs significations, et enfin lire c'est certes construire une ou plusieurs significations, mais en tenant compte des contraintes du texte »⁸
MIASONNEUVE (Luc 2002, p.41)

³ De la lecture-déchiffrage à la lecture compréhension [De la lecture-déchiffrage à la lecture compréhension – LA LEÇON \(hypotheses.org\)](http://www.hypotheses.org) consulté le 21.06.2021

⁴ - Le Petit Robert, Dictionnaire de La Langue Française, Ed. Petit Robert, Paris, 2006, p. 1498

⁵ -Gille Terrien «pour un sémiotique de la lecture »Ed..Protée(1990), p.01

⁶ -Hélène Hublot « Enseignement du français et linguistique »Ed. Armant Colin p.31

⁷ José Morais « apprendre à lire » ,2004

⁸ - MIASONNEUVE Luc, Apprentissage de la lecture : méthodes et manuels, Tome 1, l'Harmattan, 2002, p.41

Ainsi, pratiquement tous les théoriciens cités se rejoignent pour définir la lecture comme une opération de décodage, de déchiffrement, de compréhension et parfois d'analyse.

1.1 Les stratégies de la lecture

La lecture est une interaction continue entre toutes les stratégies mises en œuvre par le lecteur. Giasson (1995) en distingue cinq:

1.1.1 Les microprocessus :

Servent à comprendre l'information contenue dans une phrase: reconnaissance de mots, utilisation des correspondances grapho-phonétiques.

1.1.2 Les macro-processus :

Ces stratégies s'orientent sur la compréhension globale du texte: identification des idées principales et utilisation de sa structure.

1.2.3 Les processus d'intégration :

Ont pour fonction d'effectuer des liens entre les propositions ou les phrases par l'utilisation des référentiels, des connecteurs et des inférences.

1.2.4 Les processus d'élaboration :

Permettent au lecteur de dépasser le texte: prédictions, lien avec les connaissances, imagerie mentale, raisonnement etc.

1.2.5 Les processus métacognitifs :

Servent à guider la compréhension, l'identification de la perte de compréhension et réparation de cette perte par la mise en place de stratégies.⁹

⁹ -Outil pour le diagnostic et la remédiation des difficultés d'acquisition de la lecture en 1re et 2e années primaires. Mélanie Deum, Catherine Gabelica, Annette Lafontaine et Marie-Claire Nyssen Sous la direction du Professeur Dominique Lafontaine. Décembre 2007 [Layout 1 \(uliege.be\)](http://uliege.be) consulté le 23.02.2021

2. Définition des concepts clés à la lecture

2.1 Le Décodage :

C'est l'acte de recevoir et d'interpréter les messages. Le récepteur a recours au code pour comprendre le message. En traduisant en idées des ondes sonores, des mots écrits ou des gestes, on tire les idées du code lui-même (le langage ou le code gestuel par exemple), si bien que l'on décode. Les auditeurs, les lecteurs et ceux qui interprètent les significations des messages sont des décodeurs

Selon R. Legendre : « *Le décodage est une opération consciente ou inconsciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit, et à laquelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification* ». ¹⁰

Le décodage est la transformation de code écrit ou orale pour comprendre le message

2.2 Le Déchiffrage :

Selon Larousse : « *-Déchiffrage est également employé dans le vocabulaire technique de la pédagogie : le déchiffrage d'un texte (dans l'apprentissage de la lecture*

-Déchiffrement : « action de lire un texte écrit peu lisiblement, un texte codé, une langue inconnue. Le déchiffrement des manuscrits de la mer Morte. » ¹¹

C'est la faite d'identifier les lettres de l'alphabet d'une langue donnée, les nommer et les combiner en syllabe (syllaber).

Galisson affirme que : « *L'acte de lire serait le produit de processus primaires mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrage partiel d'un mot* » ¹². Paris 2003, p156.

¹⁰ -Martinez,jeanpaul, « les difficultés de lecture ».mémoire :La remédiation pédagogique aux difficultés d'apprentissage de la lecture. - Cas des apprenants de la 5ème année primaire

¹¹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9chiffrage/22147#:~:text=D%C3%A9chiffrage%20est%20%C3%A9galement%20employ%C3%A9%20dans%20le%20vocabulaire%20technique,Le%20d%C3%A9chiffrement%20des%20manuscrits%20de%20la%20mer%20Morte.> Consulté le 26.08.2021

¹² - Cuq, J.P, dictionnaire de Didactique du FLE et secondaire, Ed CLE1. Paris 2003, p156.

2.3. La Compréhension du texte :

Elle se définit comme suit : « *La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase, et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase* »¹³

Sans compréhension, il n'y a pas de lecture signifiante possible. Voilà pourquoi un enfant qui commence à lire et passe trop de temps à décoder les mots ne peut pas avoir accès à la compréhension globale de la phrase lue : en effet, le coût cognitif est trop grand et l'élève se rappelle à peine des mots déchiffrés.

2.4. Les Difficultés d'apprentissage :

Les difficultés d'apprentissage sont des obstacles à l'apprentissage qui sont généralement temporaires et peuvent être en lien avec ce que la personne peut vivre comme des comportements inadéquats et des conditions socio-affectives difficiles.

3. Les différents types de la lecture

Pour désigner la manière dont on lit un texte, il existe différents types de lecture:

3.1. La lecture approfondie :

La lecture approfondie consiste à lire un texte du début à la fin tout en s'appuyant sur une lecture détaillée afin de comprendre, d'analyser et de mémoriser. Relativement à ce dit type on peut utiliser d'autres ouvrages et ce, pour la compléter et la faciliter.

¹³-Vinger,G ,Lire du texte au sens : élément par une enseignant de la lecture, Ed, CLÉ , Paris 1978, p38

3.2 - La lecture sélective :

Le lecteur s'intéresse à la partie qui le concerne et plus particulièrement la table des matières. Par exemple : la façon de lire un journal. Il peut ainsi pour appliquer cette technique lire : la dernière page, la Une, le dos du livre, l'index, les chapitres de la conclusion, les chapitres de l'introduction, prendre connaissance du premier paragraphe de chaque chapitre etc.

3.3 La lecture consultative :

Le lecteur cherche clairement dans un ouvrage des référence (un manuel, un dictionnaire, un traité,.....) une information spécifique, une date, une définition, une citation. A la fin le lecteur doit être efficient de retrouver l'ouvrage concerné et s'y référer de manière correcte.

3.4 La lecture silencieuse et la lecture à haute voix :

La lecture silencieuse permet de découvrir le texte, c'est le point de départ de l'activité de lecture. Elle est donc indispensable. la lecture à voix haute, c'est le fait de lire un texte de façon à faire entendre l'entourage.

3.5 La lecture intelligible:

Le lecteur lit son texte à voix haute à des personnes qui n'ont pas le texte sous les yeux. Ce type de lecture exige un lecteur capable de faire passer le message écrit auprès de ses auditeurs afin de leur faire comprendre le contenu de son message tout en réalisant une lecture performante.

3.6 La lecture expressive:

Pour faciliter aux les auditeurs la compréhension du texte, le lecteur doit savoir mettre le ton quand il faut et ou il faut.

3.7 La lecture signifiante:

Dans ce type de lecture, l'apprenant lit correctement à haute voix sans pour autant parvenir à la compréhension, c'est l'oralisation de signes écrits et non pas lecture à voix haute, elle n'est pas une preuve de savoir- lire mais de savoir- déchiffrer.

3.8 La lecture en diagonale :

Pour appliquer cette technique : laisser les yeux survoler toutes les pages, lire les titres et les sous titres des paragraphes, lire l'introduction puis la conclusion, lire les mots et les expressions en majuscules, en caractères gras ou italique.¹⁴

3.9 La lecture active :

Ce type de lecture incite le lecteur à agir en réalisant une consigne donnée par exemple : faire une recette, préparer un plat, utiliser un mode d'emploi etc. cette dernière discontinuée se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et le travail à réaliser.¹⁵

4. Les méthodes d'apprentissage de la lecture

Il existe différentes méthodes pour apprendre à lire, Le but de ces méthodes est de faciliter l'apprentissage de la lecture, et faire de chaque apprenant un bon lecteur :

4.1 La méthode épellative :

Cette méthode se fait du particulier au générale, autrement dit de ce qui semble « la lettre » vers ce qui est complexe (le mot puis la phrase).

4.2 La méthode syllabique ou synthétique :

Egalement appelée méthode synthétique ou alphabétique, déjà pratiquée dans la Grèce antique, C'est une méthode qui se base sur la genèse des sons de la langue parlée par un assemblage de syllabes qui part des lettres, des sons, puis des syllabes pour ensuite lire les mots. Elle procède de manière progressive en combinant consonne et voyelle pour obtenir des syllabes et des mots

4.3 La méthode phonétique :

Cette dernière repose sur trois axes : le phonème (ce qui est entendu), le graphème (ce qui est vu), et l'articulation (ce qui est prononcé). Chaque son est associé à une façon, peu importe sa graphie.

4.4 La méthode globale :

Elle est nommée aussi analytique, c'est une méthode basée sur la mémorisation des mots écrits, cette méthode repose sur le principe du général au particulier c'est-à-dire de la phrase au mot puis aux syllabes enfin les lettres. Avec La méthode globale

¹⁴ - www. Etudier en psychologie à la Télunq: questions et réponses.com consulté le 05 /01/2015

¹⁵ - [-Les différents types de lecture \(decitre.fr\) \[https://www.telunq.ca/psyprog/html/d129\\(1\\).htm#:~:text=Cet outil vous propose trois types de lecture, permet de cerner les informations générales d%27un article\]\(https://www.telunq.ca/psyprog/html/d129\(1\).htm#:~:text=Cet outil vous propose trois types de lecture, permet de cerner les informations générales d%27un article\) consulté le 15.01.2021](http://www.telunq.ca/psyprog/html/d129(1).htm#:~:text=Cet outil vous propose trois types de lecture, permet de cerner les informations générales d%27un article)

L'enfant apprend d'abord à reconnaître visuellement les mots ou les groupes de mots, puis à les décomposer en syllabes.

4.5 La méthode mixte :

Appelée également méthode semi-globale, Cette méthode qui s'appuie sur des livrets de méthodes de lecture. Elle propose des pratiques analytiques (globales) et des pratiques syllabiques. , les mots appris par l'analytique étant utilisés pour découvrir les syllabes et sonorités, permettant ainsi le déchiffrement de nombreux mots. En pratique, elle commence généralement par faire apprendre par cœur un certain nombre de mots, pour poursuivre en se combinant avec une analyse syllabique.

4.6 La méthode phonologique :

Les lettres sont appelées par leur son « be », « pe ». Cette méthode annonce les sons étudiés grâce à l'API (l'alphabet phonétique internationale)

4-7 La méthode phono mimique :

Cette méthode consiste à mimer, chaque son ou chaque articulation d'un tel mot avec un geste particulier. Donc les lettres construisent des formes animées qui sont saisies par l'œil, l'oreille et la main, organes des trois principaux sens. Cette méthode a comme but de faciliter l'acquisition des lettres de l'alphabet¹⁶¹⁷

¹⁶-BOURGUIN L- A, GROSSELIN A, Manuel complet de la phonomimie ou méthode d'enseignement par la voix et par le geste, Paris, 1871, p. 11

¹⁷ Les difficultés en lecture dans L'Enseignement / Apprentissage du FLE Cas des élèves de 5ème année primaire de l'école DEBABECHE Abdallah - Biskra

5. Les connaissances nécessaires de la lecture

(Niveau linguistique))

Il ne faut pas oublier que la lecture, par le mécanisme des inférences permet d'acquérir, d'enrichir, de modifier, de déplacer nos connaissances, et c'est bien pour cette raison qu'en général nous lisons

5.1. Les connaissances linguistiques :

Généralement un texte écrit est structuré par différents niveaux tel que : le niveau syntaxique, sémantique, graphémique ... En effet, le processus de la lecture n'implique pas une analyse linéaire, exhaustive, et graduelle de ces différents niveaux.

5.1.1 Le niveau pré linguistique :

Il inclut l'oral et l'écrit ; l'oral correspond aux traits suprasegmentaux (l'accent, l'intonation, les courbes intonatives, la pause la durée...) jouent un rôle dans la compréhension du discours oral. Pour l'écrit, ce sont les diverses manifestations d'accentuations propres au code graphique tel que le découpage d'un texte en paragraphes, le titre, le chapeau du texte (le caractère gras) etc.

5.1.2 Le niveau graphémique :

Il se repose sur l'articulation du mot en unité dont les plus petites sont des graphèmes ou des lettres.

Ce niveau n'implique pas une analyse exhaustive des informations, c'est-à-dire il n'est pas possible, ni nécessaire, ni suffisant, de déchiffrer exhaustivement un texte pour le comprendre. D'ailleurs il n'est pas possible de comprendre un texte lu lettre par lettre par ce que ce type de lecture entraîne une saturation rapide de la mémoire de travail par des éléments non signifiants.

5.1.3 Du mot de la phrase et de la phrase au texte : syntaxe - sémantique :

Généralement notre mémoire ne peut se souvenir que de 7 éléments environ (7 mots ou 7 lettres). si par exemple, l'apprenant lit rapidement une liste de

mots, le rappel par prédiction sera approximativement de l'ordre de 7 mots mais si ces mots sont présentés dans des phrase ou un texte (organisé par une syntaxe) la mémorisation peut réalisé un nombre beaucoup plus importants d'éléments et ce pour la cohérence du texte, son thème(une signification globale)les sous thèmes (signification locales)... les mots qui composent une phrase ou un texte sont liés sémantiques et syntaxiquement.

5.1.4Le niveau des informations pragmatiques :

Dans le matériau linguistique, il est nécessaire de se pencher vers la pragmatique qui renvoie à la situation et l'acte d'énonciation (les références déictiques, (qui parle, à quel moment, de quel lieu ?), les types de langage (assertion, ordre, requête...) et ce, pour comprendre un énoncé.

5.1.5 Les super -structures textuelles :

Ce niveau de structuration joue un rôle primordial pour une compréhension rapide d'un texte. Ce dernier s'intéresse à la forme d'un texte (conte, argumentation, récit...) et non au contenu globale (le contenu sémantique du texte).les supers structures remplient les cases vides avec l'investissement sémantique propre à chaque texte. A titre d'exemple ; une situation initiale présentant le temps et le lieu de l'action ainsi que les acteurs principaux, une complication (élément dynamique qui crée un déséquilibre), et une résolution rétablissant l'équilibre initial.¹⁸

¹⁸-Sprenger-Charolles Liliane. Quand lire c'est comprendre. Approche linguistique et psycholinguistique de l'activité de lecture. In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°35, 1982. La lecture, sous la direction de Liliane Sprenger-Cbarolles. pp. 7-25.

6. Les modèles d'acquisition de la lecture

6.1 Modèle de MARSH et al. (1981) :

Ce modèle propose quatre stades, il est compris comme l'acquisition de différentes stratégies. En effet, la progression se distingue selon les enfants, leur intelligence, leur curiosité d'esprit, la nature et la précocité de leurs contacts avec la langue écrite, d'éventuels problèmes dyslexiques, la méthode pédagogique utilisée par le professeur des écoles, etc. Différentes stratégies peuvent coexister lors de l'apprentissage.

Au stade 1 :

La lecture d'un enfant se fait par une reconnaissance visuelle globale et elle se base sur des indices internes. A titre d'exemple un logotype d'une marque ou d'une entreprise.

Au stade 2 :

La lecture se fait par l'accès visuel approximatif, l'enfant cherche dans son lexique visuel une image connue ressemblant au mot cible.

Au stade 3 :

L'enfant commence à apprendre et à décoder à un niveau élémentaire (la voie indirecte, d'analyse et de conversion grapho-phonémique.) ainsi il peut être prêt à comprendre la signification d'un mot lu. (Une reconnaissance auditive).

Au stade 4 :

L'apprentissage progressif des règles de lecture (graphème complexe, graphème contextuel, etc.) permet aux enfants de lire efficacement tout nouveau mot et de devenir un lecteur compétent. A la fin de la quatrième étape, tous les mécanismes de lecture sont normalement obtenus

6.2 Modèle de FRITH (1985) :

Inclut trois stades tout en basant sur l'acquisition interactive de la lecture et de l'écriture.

Le stade logographique :

Il s'intéresse à la reconnaissance globale des mots familiers sans prendre en considération l'ordre des lettres dans un mot par exemple : Mobilis – coca cola, le mot est reconnu par son allure générale ou par certaines lettres saillantes ou caractéristiques.

C'est les composantes spatiales et le contexte qui interviennent et on ne s'intéresse pas à la nature phonologique du mot.

Le stade alphabétique :

Il inclut la mise en œuvre des correspondances entre graphème et phonème, L'entrée dans ce stade est plus facile en écriture et en lecture, il se base à la conscience phonologique ; la prise de conscience que l'écrit ne code pas que du sens, mais aussi du son.

Le stade orthographique :

Ce dit stade se caractérise par la prise en compte d'unité de taille supérieure au phonème, généralement les graphèmes et les morphèmes. L'enfant stockerait en mémoire à long terme l'orthographe des mots qu'il a déjà rencontrés. Cette stratégie correspond à la lecture compétente par la voie lexicale puisque l'analyse de la séquence graphémique active une représentation orthographique du lexique interne.

6.4 Modèle de FERREIRO (1997) :

Ce modèle distingue quatre niveaux ordonnés, de conceptualisation de l'écrit.

Le niveau pré-syllabique :

Dès trois ans, le dessin aide à dégager l'écriture avec une réalisation de pseudo-lettres et de formes pré-scripturales. A ce stade, l'enfant rapporte le nombre d'éléments graphiques utilisés, et la dimension de la personne, ou chose référencée.

Le niveau syllabique :

Repose sur la correspondance entre la chaîne orale et la chaîne écrite ; il comprend que si la forme écrite de chaque mot est différente, c'est que la forme sonore est

différente. Les lettres ont une valeur syllabique, il y a correspondance entre le nombre d'éléments graphiques et le nombre de syllabes dans le mot.

Le niveau syllabico-alphabétique :

La correspondance graphophonétique se précise. Les éléments graphiques ont une valeur de lettres (hypothèse alphabétique) ou de syllabes (hypothèse syllabique).

Le niveau alphabétique :

Ce niveau stabilise la correspondance graphophonétique, il permet à l'enfant de segmenter efficacement la chaîne orale en phonème.¹⁹

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons exploité brièvement la définition de la langue étrangère et ses différentes composantes qui représentent une base importante afin d'effectuer une bonne communication, ainsi nous nous sommes intéressés à la lecture, ses différents types, ses différentes méthodes les connaissances nécessaires et les modèles d'acquisition.

Nous déduisons, suite à toutes ces définitions que la lecture est une activité très complexe. Lire c'est déchiffrer et comprendre un texte écrit. L'enfant doit découvrir et maîtriser le code écrit et pour se faire, l'enseignant est tenu de suivre des méthodes d'enseignement propre à la lecture.

¹⁹ -[L'apprenti-lecteur - Dix Sur Dys \(google.com\)](#) consulté le 02.06.2021

Chapitre II :
L'apprentissage de la lecture au cycle
primaire

Introduction

La lecture est considérée comme le pilier de la réussite dans l'apprentissage scolaire. Elle constitue la base de tout savoir, raison pour laquelle beaucoup de chercheurs, de parents et de gens lui accordent un intérêt particulier.

Dans ce deuxième chapitre, nous aborderons les objectifs de l'enseignement de la lecture au primaire, les différents types de lecture enseignés, ses modèles d'acquisition et enfin les difficultés rencontrées par les apprenants.

1-Les objectifs de l'enseignement de la lecture au primaire

La lecture nous permet de comprendre le monde qui nous entoure, en se documentant, en s'informant, en cultivant et en exerçant sa réflexion. En effet, selon le dictionnaire Le Robert lire est : « *Suivre des yeux en identifiant (des caractères, une écriture)* »²⁰

« *Déchiffrer. Lire un graphique. Lire une partition. Reconnaître et interpréter (des informations enregistrées, codées).* »²¹

« *Prendre connaissance du contenu de (un texte) par la lecture. Lire une lettre, un roman, un poème.* »²²

« *Énoncer à haute voix (un texte écrit). Lire un discours devant l'Assemblée.* »²³

Donc selon ces définitions, la lecture se fait de façon progressive, elle nous permet de déchiffrer et de comprendre des documents écrits. L'enseignement de la lecture présente plusieurs objectifs, nous nous contenterons d'en citer les plus importants qui sont au nombre de trois :

1.1 La fluidité :

La fluidité peut être créée par des textes simples et faciles, qui contiennent un vocabulaire courant et répétitif. Dans la mesure où la lecture devient plus fluide, les enfants développent leur habileté à lire de façon plus expressive, tout en respectant les pauses aux endroits appropriés, ce qui leur permet de mieux comprendre le sens du texte.

²⁰ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/lire> consulté le 26.08.2021

²¹ Idem

²² Idem

²³ Idem

1.2 La compréhension :

C'est le fait d'identifier le message d'un texte, en réfléchissant et tirant des conclusions. Les compétences langagières, les connaissances préalables, le vécu et les habiletés supérieures de la pensée peuvent réaliser un enseignement efficace.

1.3 La motivation à lire :

Est une étape importante dans l'apprentissage de la lecture, il est important de choisir des livres, des textes qui intéressent les enfants, ainsi il faut passer par l'attractif, le jeu, les images... afin d'éveiller leur intérêt et leur donnent envie de lire pour s'informer et se distraire.²⁴

2 Les différents types de la lecture enseigné au primaire

La lecture en classe de FLE, est considérée comme une activité primordiale pour l'enseignement/apprentissage d'une langue

Elle présente plusieurs types :

2.1 La lecture silencieuse :

C'est une lecture qui permet l'accès aux sens, elle est une lecture rapide et plus efficace que la lecture à haute voix, elle permet au lecteur d'atteindre la compréhension en mobilisant tous les savoir-faire relatifs à la lecture et à la réalisation d'un véritable travail cognitif.

2.2 La lecture à haute-voix :

C'est une forme de lecture consistant à oraliser un texte, elle sert à entraîner l'apprenant à la lecture, elle est une activité cérébrale très riche, de même que'elle permet d'améliorer la prononciation d'apprenant.

²⁴ -l'enseignement de la lecture à l'école primaire dpcfc-ci.net consulté le 26.08.2021

2.3 La lecture intelligible :

Le lecteur lit son texte à voix haute dont les autres n'ont pas sous les yeux, elle exige un lecteur capable de faire passer le message écrit au prés de ses auditeurs afin de les faire comprendre le contenu de son message tout en réalisant une lecture performance.

2.4 La lecture expressive :

Pour faciliter aux auditeurs la compréhension du texte, le lecteur doit savoir mettre le ton quand il faut, et ou il faut.

3. Les méthodes d'apprentissage de la lecture au primaire

Les méthodes d'apprentissage de la lecture sont au nombre de quatre défini dans le premier chapitre :

- La méthode épellative
- La méthode syllabique ou synthétique
- La méthode phonétique
- La méthode phonomimique

4. Les modèles d'acquisition de la lecture au primaire

L'acquisition de la lecture se fait progressivement à partir du développement des compétences langagières de base jusqu'au stade de la lecture autonome, autrement dit la capacité de s'exprimer et d'écouter les autres, est indispensable à la réussite en lecture. Elle se fait en plusieurs stades au cycle primaire parmi le stade utilisé dans la classe de 5eme année primaire est le Modèle de FERREIRO (1997) :

Ce modèle distingue quatre niveaux, cependant la classe de 5ème année n'en suit que trois qui sont :

Le niveau syllabique :

Repose sur la correspondance entre la chaîne orale et la chaîne écrite c'est à dire si la forme écrite de chaque mot est différente, c'est que le son est différent. Les lettres ont une valeur syllabique et le nombre d'éléments graphiques correspond au nombre de syllabes du mot.

Le niveau syllabico-alphabétique :

La correspondance grapho-phonétique se précise. Les éléments graphiques ont une valeur de lettres (hypothèse alphabétique) ou de syllabes (hypothèse syllabique).

Le niveau alphabétique :

Ce niveau stabilise la correspondance grapho-phonétique, il permet à l'enfant de segmenter efficacement la chaîne orale en phonème.

5. Les différentes difficultés de la lecture chez les apprenants

Il est tout à fait normal qu'un apprenant confronte beaucoup d'anomalies dans le processus de la lecture d'une langue étrangère.

Delassel Denis affirme que : « *lors de l'apprentissage d'une langue précisément durant l'activité de la lecture, les apprenants rencontrent des difficultés différentes* »
Delassel Denis, 2005 :76

Les difficultés de lecture sont sujet de nombreuses recherches qui ont pu démontrer qu'elles peuvent conduire à une fracture scolaire et sociale, c'est pour cela qu'une attention particulière est apportée à l'apprentissage de la lecture plus que jamais, dans un monde où l'écrit et du numérique sont en totale opposition, et les vifs débats suscitaient sur les méthodes d'apprentissage de celle-ci.

5.1 Les difficultés linguistique

5.1.1 Difficulté de déchiffrement :

L'apprentissage de la lecture en n'importe quelle langue alphabétique maternelle, seconde ou étrangère, repose sur la compréhension du fonctionnement des associations des unités de l'écrit (les lettres et les graphèmes) à leurs correspondantes de l'oral (les phonèmes) : c'est le principe alphabétique.

Une fois franchi cette première étape, l'apprenant doit apprendre à identifier les mots isolés en procédant par segmentation et ensuite par fusion des unités sublexicales

qui les composent à savoir les syllabes, les unités intra syllabiques et les phonèmes. Cette procédure appelée déchiffrage, ou décodage graphophonologique, lui permet de récupérer l'entité sonore du mot écrit et de le reconnaître par médiation phonologique qui « renvoie à l'idée selon laquelle au cours de la reconnaissance visuelle d'un mot le lecteur construit, à partir du mot écrit, une représentation mentale de la façon dont le mot s'entend et se prononce » (Ecalte et Magnan, 2013, p. 71).²⁵

Déchiffrer c'est trouver la forme sonore d'un mot écrit, lire c'est comprendre le sens de ce mot.

5.1.2 la substitution des mots :

Remplacement d'une lettre, d'un groupe de lettres ou d'un mot par un autre.

-omission :

Oubli d'une lettre, groupe de lettre ou mot.

- Addition :

L'ajout d'une lettre, groupe de lettre ou mot.

-Confusion :

C'est le faite de faire des confusions entre les lettres d'un tel mot.

- Inversion/métathèse :

Déplacement dans l'ordre des lettres à l'intérieur d'un mot, ou dans l'ordre des mots à l'intérieur d'une phrase.

- Erreur de sonorisation :

Cas des lettres qui ont plusieurs sons : c , g, t), décomposition d'un digramme / trigramme dans ses composante.

-la permutation :

C'est le faite de prononcer des voyelles ou des consonnes les un avec les autres.

²⁵ ÉVALUATION DE LA CONSCIENCE PHONOLOGIQUE D'ÉLÈVES MAROCAINS EN DIFFICULTÉS DE DÉCHIFFRAGE EN LANGUE FRANÇAISEIsmail KHATTALA1 , Rachida BOUALI2..
[AUC PP no 39 Khattala I Bouali R pp.-67-80.pdf \(aucpp.ro\)](#) consulté le 15.01.2021

- Les phonogrammes mal oralisés :

Les phonogrammes sont graphèmes qui sont chargés de transcrire les différents phonèmes par exemple le phonème « â », correspondre les phonogrammes (ou les graphèmes) « en » « em » « an » « am ».

5.1.3 Mauvaise oralisation des liaisons :

Absence d'identification des liaisons.

5.1.4 Les marques grammaticales :

Les difficultés d'identification des marques grammaticales par exemple « ent ».

5.1.5 Vitesse de lecture-manque de rythme-fluence :

5.1.5.1 lectures sous- syllabique :

L'élève reconnaît quelques lettres sans arriver à lire des syllabes.

5.1.5.2 lectures syllabiques :

Il déchiffre syllabe par syllabe.

5.1.5.3 lecture hésitante :

L'élève lit mot après mot.

5.1.5.4 lectures hésitantes courantes :

L'élève lit par groupe de mots, mais éprouve encore certaines difficultés.

5.2 Difficultés de compréhension :

La maîtrise du code n'est cependant pas suffisante, certains élèves éprouvent des difficultés quant à la compréhension des écrits : ils déchiffrent tous les mots sans difficulté mais ne font aucun lien, ils ne peuvent dégager le sens du message qui leur est adressé.

La finalité de la lecture est la compréhension, un apprenant qui déchiffre facilement les mots mais ne comprend pas ce qu'il lit ne sait pas lire.

Pour Jocelyne Giasson : « *La compréhension résulte de l'interaction entre le lecteur, le texte et le contexte (...). Pour favoriser la compréhension, il faut s'assurer que les trois variables sont adéquatement agencées.*

. *Le lecteur possède-t-il les connaissances nécessaires pour comprendre le texte ?*

. *Le texte présenté est-il adapté au niveau d'habileté du lecteur ?*

. *Le contexte psychologique, social ou physique favorise-t-il la compréhension ?* »²⁶

Certains indices ou paramètres susceptibles d'aider à la compréhension ne sont pas toujours pris en compte par le lecteur débutant, comme par exemple : Les caractéristiques extralinguistiques ou typographiques : mise en page, longueur des mots, ponctuation... qui peuvent être porteurs de sens.

. La syntaxe : certains élèves n'ont aucune idée des connecteurs grammaticaux, ceux-ci peuvent être explicites, dans ce cas ils seront plus facilement compris ou implicites comme les connecteurs de cause, de temps qui posent problème dans la compréhension. La syntaxe est une des clés essentielles de la compréhension des phrases

. Les procédés de reprise : ils ne sont pas évidents à gérer pour certains élèves qui n'établissent pas de liens entre le substitut et le mot qu'il remplace.

-L'élève peut être un lecteur centré sur la reconnaissance lexicale. Il cherche à localiser les mots qu'il sait instantanément, et il ne cherche pas le sens : « *Il prononce de vrais mots qui ont une ressemblance visuelle avec les mots écrits (porte /pomme, blouse/bleu) sans se soucier de l'enchaînement des mots. Il se limite à la voie d'adressage (mots mémorisés) sans se soucier de la recherche du sens des mots* »²⁷

- Les cas des élèves qui ont un vocabulaire restreint limite les capacités de compréhension.

-L'absence de l'intonation qui résulte une difficulté à interpréter le sens du texte, difficultés à comprendre un texte, méconnaissance ou le non respect de la ponctuation...

-Un lecteur centré sur le code graphophonologique (qui prononce des non-mots ; logatomes ; ils sont composés d'un ou plusieurs syllabes et n'ont aucune signification)

-Des apprentis qui ne comprennent pas le sens de ce qu'ils lisent tellement ils concentrent sur le déchiffrement.²⁸

²⁶ -Cordier Françoise. Giasson (Jocelyne). — *La Compréhension en lecture*. In: *Revue française de pédagogie*, volume 97, 1991. pp. 125-127.

²⁷ -DEUM. M, GABELICA. C, LAFONTAINE. A, et NYSSSEN. M- c sous la direction de la professeure Dominique LAFONTAINE, Outil pour le diagnostic et la remédiation des difficultés d'acquisition de la lecture en 1er et 2e années primaires, service générale du pilotage du système éducatif, décembre 2007, p.16

²⁸ - [Typologie des erreurs de Nina Catach \(studylibfr.com\)](https://www.bing.com/search?q=+Prévention%2C+observation+et+repérage+des+difficultés+en+lecture&go=Rechercher&qs=ds&form=QBRE)
- <https://www.bing.com/search?q=+Prévention%2C+observation+et+repérage+des+difficultés+en+lecture&go=Rechercher&qs=ds&form=QBRE>
consulté le 18.06.2021

5. 3 Difficulté liée à un problème « médical » / troubles / handicap

-Problème de vision.

-Problème pour fixer les lettres Problème pour fixer les lignes.

-Difficulté à fixer le regard sur ce qui est lu (les yeux partent dans tous les sens). _

-Des troubles neurologiques :

-Le trouble spécifique des apprentissages avec déficit en lecture (communément nommée dyslexie).

Se manifeste par : une mauvaise association entre graphèmes (signes écrits) et phonèmes (sons).

Une incapacité à saisir rapidement un mot écrit .

-Trouble spécifiques des apprentissages avec déficit de l'expression écrite (dysorthographe) .

L'enfant déchiffre lentement et fait des erreurs.

-Le trouble spécifique des apprentissages avec déficit du calcul dyscalculie.

Ces troubles sont associés au :

- Trouble du langage oral (dysphasie)
- Trouble développemental de la coordination (dyspraxie), incluant certaine forme de dysgraphie (trouble de l'écriture)
- Déficiences de l'attention avec ou sans hyperactivité

-« Les difficultés en lecture » de Nicole VAN GRUNDERBEECK <https://www.bing.com/search?q=-«+Les+difficultés+en+lecture+»+de+Nicole+VAN+GRUNDERBEECK&cvid=465527807a444332ba0cc993f981608a&aqs=edge..69i57.623j0j9&FORM=ANAB01&PC=U531> consulté le 26.06.2021

-Les difficultés dans l'apprentissage de la lecture

<https://www.bing.com/search?q=-Les+difficultés+dans+l'apprentissage+de+la+lecture&go=Rechercher&q=ds&form=QBRE>

consulté le 28.06.2021

-[L'apprentissage de la lecture et ses difficultés - Approche psycho-linguistique] In: Revue française de pédagogie. Volume 87, 1989. pp. 77-106.

5.4 Difficultés D'ordre Social :

Des études sociologiques démontrent que l'origine sociale aurait un impact sur la réussite de l'apprentissage de la lecture, et pour cela il faudrait s'intéresser au sujet lecteur lui-même, à son activité et ce qu'il y investit intellectuellement, physiquement, socialement et culturellement. Notamment le milieu familial qui donne à l'enfant certaines représentations des valeurs de la lecture. Si ces valeurs ne sont pas véhiculées, l'enfant manque de repères quant à l'importance et l'utilité du savoir lire. Certains enfants vivent dans des milieux défavorables, alors ils sont influencés au niveau affectif et éducatif par exemple : un couple désuni, des orphelins ... ou bien peut être due au fait que certains élèves n'ont pas l'habitude de lire et n'en ont aucune culture.

5.5 Difficultés d'ordres cognitifs (connaissances linguistiques limitées) :

Le temps consacré aux différents aspects linguistiques (syntaxe, sémantique et pragmatique) est indispensable pour une meilleure acquisition de lecture (oral et l'écrit)

L'apprenant peut ne savoir lire un mot, parce qu'il n'a toujours pas étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. Par exemple : s'il a appris que la lettre " i " se prononce [i] mais s'il ignore que " y " se prononce, de la même façon, il n'arrivera pas à lire le mot.

des sons : [gne,ail,euil,ouil,eilye ,] comme dans les mots « feuille, œil, parfois, ces sons soit ils ne sont pas été étudiés au CP ou l'enfant soit il les a oubliés car ils sont peu fréquents.

5.6 Difficulté D'ordre Psychologique :

Tout symptôme émotionnel ou comportemental peut être considéré comme un signe d'alerte de souffrance psychologique chez l'enfant. Par exemple : le manque de confiance en soi, le stress, Timidité, peur du groupe, angoissé à l'idée de mal faire, de se tromper ... peuvent éprouver une anxiété sur l'acquisition d'une langue étrangère.

5.7 L'effet De La Pédagogie :

Pour apprendre l'enfant a besoin de se sentir en confiance et non pas tirillé d'un monde à l'autre, avec des adultes capables de communiquer et de se respecter.

Le rôle de l'enseignant est fondamental dans la dynamique de la réussite ou de l'échec.

« Plus que jamais la seule règle est le regard positif porté sur l'enfant même en extrême difficulté »²⁹

. Le rejet et l'agressivité ne peuvent que renforcer les angoisses et rendre l'enfant encore plus indisponible aux apprentissages.

- La durée consacrée aux séances de lecture pourrait ne pas être suffisante pour assimiler une nouvelle langue.

- Les textes des manuels pourraient ne pas être adaptés au niveau des apprenants.

-la taille de la classe.

-Le nombre d'élèves.

Conclusion

Nous pouvons conclure dans ce deuxième chapitre que la lecture est une activité très importante non négligeable, elle se diffère d'un lecteur à autre, chacun selon ses capacités. Pour être un bon lecteur, il faut un enseignement efficace et une volonté d'apprendre. Nous avons également étalé dans ce chapitre, les difficultés rencontrées par les élèves en lecture

²⁹BOEN, *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire*, Hors série n°1 du 14 février 2002 <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/default.htm>, consulté le 09.01.2021

Chapitre III :
Expérimentation et interprétation des
résultats obtenus

Introduction

Après avoir défini la lecture et ses composantes et présenter les difficultés de cette dernière nous voilà en classe de 5ème année primaire assistant à des cours de lecture.

1. Présentation De L'expérimentation

Cette expérimentation a été réalisée dans la wilaya de Saida, dans l'école primaire « ouïs Abdallah » avec une classe de 5ème année primaire, où le français est enseigné comme matière à partir de la troisième année. Le nombre des élèves est d'environ 32 dont 10 filles et 22 garçons, leur âge varie entre 9 et 10 ans.

Nous avons choisi le cycle primaire comme un échantillon de notre corpus parce que c'est à cette dite école que l'apprenant doit avoir un bagage linguistique et ce, pour pouvoir continuer ses études sans gêne, ainsi Plus l'apprentissage est précoce mieux c'est pour l'enfant. Aussi, c'est à partir de cette période que l'enfant commence à développer les compétences de communication à l'oral, (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) et aussi par apport à ce que la lecture est le point de départ du rendement de l'élève durant toute sa scolarité.

Il est donc indispensable de bien la maîtriser, car c'est dans l'enseignement de la lecture que tout se joue et c'est à ce niveau où se manifeste l'échec scolaire.

2. Description de l'expérimentation :

Notre expérience a commencé par une autorisation d'entrée, une formalité qui nous donne accès à l'école en question ensuite la directrice nous a mise en contact avec l'enseignante chargée de l'enseignement du FLE

La première étape de notre expérimentation c'est l'accès au programme de la lecture de la 5ème année et se résume comme suit :

Projet	Séquence	Lecture	Page
Projet 1 : Au zoo	1-pauvre petite Gazelle	1-la gazelle	-15
	2-c'est un vrai fennec	2-le fennec	-26
Projet 2 : C'est un lieu exceptionnel	1-nous allons au musée.	1-au musée des animaux	-38
	2-j'aime voyager en famille	2-mon carnet de voyage	-49
Projet 3 : Qu'est ce qu'une catastrophe naturelle	1-quand je serai grand	1-les sauveteurs	-61
	2-c'est une inondation.	2-l'inondation	-71
Projet 4 : Protégeons la nature	1-pourquoi notre terre est-elle en danger ?	1-pourquoi les déchets sont-ils dangereux ?	-83
	2-ne gaspillions pas l'eau !	2-comment économiser l'eau ?	-94

Le programme est donc réparti en quatre projets didactiques et chaque projet est subdivisé en deux séquences. La part de la lecture y est dans chaque séquence, un texte à lire par séquence. Les textes proposés en lecture sont plus au moins longs, majoritairement d'auteurs français, deux seulement sont d'auteurs algériens.

La deuxième étape de notre expérimentation, c'est l'observation non participante à des séances de lecture. En effet nous avons assisté à trois séances consacrées à la lecture. L'enseignante a choisi quelques textes pour les exploiter avec ses apprenants qui sont :

.Les sauveteurs. Emmanuelle Figuras, les catastrophes naturelles. Toulouse, Milan, 2017, p.61

-un quartier de rêve. Mon-maitre.com (sujet imprimé)

-A la compagnie. Mon –maitre.com (sujet imprimé)

Comme premier contact avec le texte, l'enseignante a commencé sa séance par écrire les mots difficiles au tableau en les lisant à haute voix, ensuite elle a demandé aux élèves d'observer le texte puis elle a posé la question suivante : « qu'est ce que vous voyez ? », les élèves répondaient à tour de rôle. La participation se limitait à quelques élèves.

Deuxième étape de la séance, l'enseignante fait plusieurs lectures :

- une lecture oralisée (lecture à voix haute) et au même temps, elle fait une lecture expressive et lente(ou elle articule bien, avec le ton, lentement ...) pour faciliter aux auditeurs la compréhension du texte .)
- une lecture explicative.
- Une lecture silencieuse par les élèves.

Ensuite, elle est passée aux éléments périphériques du texte (questions posées aux élèves)

A leur tour les élèves tellement motivés et intéressés répondaient et en même temps posaient des questions à leur maitresse.

NB : pas tous les élèves

Les apprenants lisaient le texte à tour de rôle et ce n'est qu'à partir de ces séances que nous avons commencé à découvrir les difficultés rencontrées par les élèves

Les élèves en difficulté ne présentent pas les mêmes caractéristiques, les mêmes profils.

2. les difficultés rencontrées par les apprenants

Lors des différentes lectures faites par les apprenants, nous avons relevé plusieurs difficultés qui sont :

Type	Difficultés	Exemples
2.1-Difficulté liée à des stratégies ou procédures inopérantes	2.1.1 Difficulté de déchiffrement	Le déchiffrement borné ; certains enfants bloquent devant un mot ou une syllabe, ou sur l'association de mots ou de phonèmes, ils se mettent alors à produire du son et non du sens.
	2.1.2- substitution des mots :	Profil du chercheur de mots ; certains élèves sont des lecteurs centrés sur la reconnaissance lexicale par exemple au lieu de lire bleu ils lisent blouse ; (moin-moi)(d'un-dans)(pleins-plat)(imagine-magazin)(moins-mieux)(c'était-c'est toi)(derrière-dernier)
	2.1.3 Omission	D'autres élèves ignorent des lettres ou groupe de lettres Par exemple au lieu de lire toute ils lisent tou ,(petite-peti)(route-rou)(parti-part)
	2.1.4 Addition	Quelques élèves ajoutent des lettres tels que : partis-

		partir) (matin-mâtine) (poussin-poussine) (arbre-arbitre).
	2.1.5 Confusion	Certains apprenants n'arrivent pas à faire correspondre à des lettres le bon son par exemple le faite de lire « B » ils lisent « P » tel que : (bateau-pateau)(beau-peau)(patte-quate).
	2.1.6 Inversion/métathèse	une minorité d'élèves déplacent l'ordre des lettres à l'intérieur d'un mot ; ils changent la place d'un phone (son) dans un mot par exemple :(partir – pratir) (parfum-prafum).
	2.1.7 Erreur de sonorisation	Cas des lettres qui ont plusieurs sons : Quelques élèves au lieu

		de lire cigarette ils lisent kigartet -genou - guenou information-informattion avec « T » ...
	2.1.8 La permutation	Certains peuvent avoir du mal à différencier par exemple entre : i, é, é et promotor l'un pour l'autre : (lumineux-limineux)(meilleur-mieilleur)(trottoire-troutoire)(souriant-seriant)(au-ou)(est-i)(cours-cor)(couleurs-coulair)(venez-veni)(musé-musi)(rivière-réviere)(pêche-pache).
	2.1.9 Les marques grammaticales	Parfois ils ne reconnaissent pas les marques grammaticales (« ent » des verbes).

	2.1.10 La mauvaise oralisation des liaisons	Absence d'identification de la liaison : le cas de certains élèves qui ne font pas la liaison quand il faut le faire
	2.1.11 vitesse de lecture-manque de rythme-fluence	Lecture syllabique (une minorité d'élèves déchiffre syllabe par syllabe). Lecture hésitante (d'autres lisent mot après mot).

2.2 Difficultés de compréhension	2.2.1 Au niveau du sens	Parmi eux il y a ceux qui ne comprennent pas le sens de ce qu'ils lisent tellement ils concentrent sur le déchiffrement. Les cas des élèves qui ont un vocabulaire restreint limite les capacités de compréhension. Lecture courante ; une minorité d'élèves lisent sans hésitation.
2.3 Difficultés d'ordre cognitif (connaissances linguistiques limitées)	2.3.1 Le cas de la décomposition d'un digramme et trigramme	L'apprenant peut ne pas savoir lire un mot, parce qu'il n'a toujours pas étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. Par exemple : s'il a appris que la lettre " i " se prononce [i] mais s'il ignore que "y" se prononce, de la même façon, il n'arrivera pas à lire le mot. des sons : [gne, ail, euil, ouil, eilye ,] comme dans les mots « feuille, œil, parfois, ces

		<p>sons soit ils ne sont pas été étudiés à l'école soit il les a oubliés car ils sont peu fréquents.</p>
	<p>2.3.2 Profil du sur devineur</p>	<p>Il devine. Il se sert beaucoup des indices extralinguistiques (illustrations, consignes, matériel Un vocabulaire restreint limite les capacités de compréhension.</p>
<p>2.4 Difficultés d'ordre social</p>		<p>Des études sociologiques démontrent, que la réussite de l'apprentissage de la lecture peut être liée à l'origine sociale, et pour cela il faudrait s'intéresser au sujet lecteur lui-même, à son activité et ce qu'il y investit intellectuellement, physiquement, socialement et culturellement : Nous avons constaté que parmi les élèves de la classe se trouve quelques uns qui vivent dans un milieu défavorable tels que : orphelin père, orphelin mère, un couple désuni, les campagnards et surtout le cas des élèves qui sont prisent en charge par les membres de leurs familles (délaissé par leurs parents</p>

2.5 L'effet de la pédagogie		Nous avons remarqué que certains élèves ne donnent aucune importance à l'institutrice (impolis et trop de chuchotement).
2.6 Difficulté d'ordre psychologique		Quelques uns ont une lecture accompagnée d'inquiétude les autres ont une difficulté de prendre la parole et cela est due soit au manque de confiance en soi, le stress, timidité, peur du groupe...
2.7 Difficulté liée à un problème « médical » / troubles / handicap		<p>problème de vision - Les troubles neurologiques : Trouble intentionnel ; L'apprenant ne se concentre : élève saute les ligne -(des -de) (la-le))(parti-partir)</p> <p>Trouble du langage oral (dysphasie)</p> <p>Lenteur du traitement de l'information, l'apprenant ne peut pas traiter rapidement l'information. Il termine toujours le dernière et peut prendre de deux à trois fois plus de temps pour faire le même travail que les autres. Problème pour fixer les lignes. Une incapacité à saisir rapidement un mot écrit</p>

2.4 Les anomalies rencontrées par la maitresse sont les suivants

Les programmes de l'enseignement primaire sont trop chargés, difficiles par rapport aux compétences de l'apprenant.

La région, l'entourage, la société et la famille sont tous des facteurs à prendre en considération.

L'insouciance de certains parents.

La durée de 45 min consacrée aux séances de lecture est insuffisante pour que les apprenants assimilent toutes les informations contenues (Le volume horaire consacré à l'activité de lecture est Insuffisant) et cela suite au Covid 19

A signaler que les élèves de la classe 5ème année primaire ont à peu près six heures de langue française par semaine, sur ces six heures ils ont de la grammaire, du vocabulaire, de la compréhension de texte, ainsi, toutes ces activités amoindrissent le temps consacré à la lecture, et c'est à ce moment là que le rôle de l'enseignant est important, c'est lui qui devra faire plus d'efforts afin de trouver le bon équilibre pour observer et essayer de remédier aux lacunes des élèves en leurs proposant des textes adaptés avec des phrases simples et compréhensibles.

Leurs parents sont illettrés.

La préparation de la lecture à la maison est rare, sinon absente par les élèves ou aidés de leurs parents.

Les effectifs chargés en classe empêchent l'enseignante à réaliser un travail de proximité avec les élèves à difficultés.

4. Les remédiations proposées et appliquées par l'enseignante

4.1 Remédiations réalisées en séances de lecture

Face à toutes les difficultés citées, l'enseignante a prévu quelques remédiations. En effet elle a programmé une évaluation formative au cours de laquelle elle corrigeait les erreurs de lecture relevées au fur et à mesure. Les erreurs de prononciation sont corrigé à haute voix, répétition des mots corrigés plusieurs fois, les erreurs liées à la prononciation des voyelles sont corrigées par écrit au tableau en rouge pour les mettre en évidence. L'apprenant corrige au tableau ses erreurs devant ses camarades. Utilisation du procédé de la syllabation pour corriger les mots longs. Le recours à l'illustration, la gestuelle et l'image pour associer le mot à son sens

Aussi, l'enseignante fait appel à la phonétique articulatoire, qui rappelons-le a été supprimée du programme. Elle propose aussi des séances supplémentaires consacrée à la syllabation et à l'apprentissage par les jeux ludiques. Enfin comme dernière stratégie de remédiation, l'enseignante incite ses apprenants et les encourage à la lecture intensive à haute voix.

4.2 Autres remédiations possibles.

Nous avons voulu expérimenter nos propositions de remédiation mais faute de temps ces propositions restent en attente. Nous voulions introduire dans les séances de lecture quelques stratégies à savoir :

-Le jeu théâtral : exploiter les capacités éventuelles des apprenants dans le jeu théâtral. En effet, le théâtre revalorise l'image de soi, il permet le respect de l'écoute et de la prise de parole. Les activités de l'oralisation proposées permettent à l'apprenant de combattre sa timidité et de surpasser certains blocages et favorise la motivation qui donnera naissance à la valorisation de soi. Aussi ce type d'activité permet de développer la concentration et l'autonomie dans le travail scolaire. la pratique du théâtre aide l'élève à s'exprimer, à mémoriser, à lire et comprendre des textes et des documents par l'intermédiaire de leur voix et de leur corps.

- l'utilisation de la méthode du canard pour différencier entre « b » « d » « p » « q »

-L'utilisation d'une liste de mot qui contient les graphèmes et faire apprendre par cœur cette liste à l'enfant, pour qu'il soit capable de lire et écrire et revenir de temps en temps sur cette liaison : graphème/phonème (sur ardoise, lors d'autres lectures ...)

-Ne pas hésiter à donner plusieurs fois les exercices de lecture par exemple : identifications des mots : segmentation en syllabes, identifier les réalités sonores du langage : les syllabes, observer la succession des lettres dans un mot ... (un texte par semaine par exemple)

- Le travail avec l'audio : L'élève dispose d'un livre audio et d'écouteurs, ainsi que du texte écrit. Il doit s'entraîner à relire le texte en même temps que la version audio. Au début c'est difficile de suivre le rythme de la voix, mais au bout de quelques relectures, il y parviendra. Le stade final est d'arriver à lire le texte (relu de multiples fois) aussi vite que le livre audio, sans l'écouter.

- L'audiovisuel améliore la compétence de la compréhension de l'oral chez les apprenants, il augmente la motivation des apprenants ainsi il constitue une sorte de complémentarité entre la langue écrite et la langue orale.

-Expliquer à l'élève ses difficultés pour pouvoir le faire travailler sur ces lacunes, lui expliquer l'aboutissement de l'exercice proposé et ce qu'il peut en retirer comme bénéfice.

-Donner la parole à l'élève pour qu'il s'exprime le plus souvent possible sur ses difficultés, les obstacles qu'il rencontre, l'aider à y remédier.

-La relecture ; l'élève en grande difficultés de lecture a besoin de retravailler plusieurs fois le même texte cela le libère du code pour lui permettre d'accéder à la compréhension.

-Le dialogue à haute voix : organiser des séances de dialogues en classe, dans un texte comportant un dialogue, mettre les enfants en groupe de 2 ou 3 pour se répartir la parole et préparer une lecture à plusieurs voix.

-Dans un texte à une seule voix, travailler les effets (suspens, effet comique, emphase...)

-Valorisation des progrès plutôt que du résultat

-Travailler sur les lettres muettes (terminaisons, marques du pluriel des verbes)

- consacrer une partie spéciale dans le cahier de classe pour les graphèmes / phonèmes lorsqu'on rencontre des difficultés au cours des lectures.

-les surcharges de classe les empêchent de réaliser un travail de proximité avec les élèves ayant plus besoins d'aide.

-S'initier à la lecture des virelangues : individuellement, par groupe ou en collectif, s'entraîner à lire à voix basse puis lire aux autres à voix haute. L'objectif n'est pas de lire vite mais d'articuler et de prononcer toutes les syllabes.

-La phrase muette : en collectif ou en groupes. A tour de rôle, les élèves articulent une courte phrase, en bougeant seulement les lèvres (sans son), plusieurs fois s'il le faut puis les autres groupes tentent de retrouver la phrase.

-Marquer les liaisons en situation de production : préparer un texte en marquant les liaisons (codage) avant de le lire. Situation de réception : écoute active du même texte lu par l'enseignant ou enregistré.

- S'exercer sur la ponctuation : en individuel, à l'écrit et à l'oral. Coder la ponctuation d'un texte et s'exercer à la respecter. Lire un texte sans et avec la ponctuation recherchée. Donner un texte non ponctué, non mis en page et demander à l'élève de retrouver la ponctuation.

Conclusion

Nous pouvons conclure que cette expérimentation nous a démontré les difficultés rencontrées par les enseignants et les élèves en lecture.

L'enseignement de la lecture est d'abord un obstacle aux enseignants dans la manière de procéder et de préparer cette séance vue que le niveau des apprenants marque une insuffisance linguistique (grammaire, vocabulaire, lexique...), elle reste toujours une activité difficile aux apprenants. Ces difficultés témoignent du niveau réel des apprenants en langue française.

Nous pensons et selon les résultats de notre expérimentation que pour améliorer la lecture chez les apprenants et leur donner l'envie de lire, il faudrait qu'elle soit toujours pratiquée soit à la maison ou à l'école. Aussi, l'apprenant dès le début de son apprentissage doit connaître toutes les règles de base (phonétique, conjugaison,). Il faudrait également prendre en considération les remédiations que nous avons proposées pour pouvoir arriver à un niveau d'apprenants en lecture acceptable.

Cette dite expérimentation nous a permis de confirmer nos hypothèses de départ que la lecture est, en effet, importante, voire plus que déterminante dans tout apprentissage en langue, notamment en FLE.

CONCLUSION GENERALE :

Conclusion générale

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre de notre projet de recherche dont l'objectif est de cerner le problème de la lecture chez les apprenants de la 5ème année primaire et les difficultés qui les empêchent de lire couramment.

Nous sommes partis de la problématique suivante : Quels sont les difficultés linguistiques que rencontre l'apprenant lors de la lecture et comment y remédier ?

Pour répondre à ces questions, nous avons émis les deux hypothèses suivantes :

- La durée consacrée à l'enseignement-apprentissage de la lecture serait insuffisante.
- L'absence de certains sons dans le système alphabétique de la langue arabe, présenterait un handicap pour l'apprenant.

Afin de vérifier ces hypothèses nous nous sommes basés sur des théories qui sont les modèles d'acquisition de la lecture, ses types et ses méthodes. Nous avons mené une expérimentation, nous avons assisté en classe à des séances de lecture et nous avons remarqué que le volume horaire consacré à la lecture est effectivement insuffisant par rapport au niveau réel des apprenants. En effet, les apprenants en question sont encore en difficulté de lire correctement un écrit. Nous confirmons donc notre première hypothèse. Quant à la deuxième hypothèse, nous la confirmons, nous avons remarqué que les apprenants en question les apprenants ont des difficultés lors du déchiffrage, du décodage et même lors de la prononciation de certains mots et syllabes qui ne figurent dans le système alphabétique de leur langue maternelle

Nous nous sommes intéressés aux difficultés réelles que rencontrent les apprenants de 5ème année primaire, On aurait voulu en tirer plus d'informations en faisant plusieurs séances et passer des entretiens individuels avec les apprenants, mais cela n'a pas été possible parce que le temps était insuffisant à cause de la pandémie de la situation sanitaire causé par le covid19. Cependant, après avoir pointé le doigt sur les difficultés, les obstacles et les insuffisances rencontrés en lecture, nous avons proposé dans le troisième chapitre des activités susceptibles apporter des solutions à ces carences en lecture. Nous espérons mettre en application les remédiations que nous avons proposées dans cette modeste recherche dans d'autres recherches universitaire.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

- -Gille Terrien »pour un sémiotique de la lecture »Ed..Protée(1990), p.01
- -Hélène Hublot « Enseignement du français et linguistique »Ed. Armant Colin p.31
- MIASONNEUVE Luc, Apprentissage de la lecture : méthodes et manuels, Tome 1, l'Harmattan, 2002, p.41
- -Vinger,G ,Lire du texte au sens : élément par une enseignant de la lecture, Ed, CLÉ , Paris 1978, p38
- -BOURGUIN L- A, GROSSELIN A, Manuel complet de la phonomimie ou méthode d'enseignement par la voix et par le geste, Paris, 1871, p. 11
- -Sprenger-Charolles Liliane. Quand lire c'est comprendre. Approche linguistique et psycholinguistique de l'activité de lecture. In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°35, 1982. La lecture, sous la direction de Liliane Sprenger-Cbarolles. pp. 7-25.
- -DEUM. M, GABELICA. C, LAFONTAINE. A, et NYSSSEN. M- c sous la direction de la professeure Dominique LAFONTAINE, Outil pour le diagnostic et la remédiation des difficultés d'acquisition de la lecture en 1er et 2e années primaires, service générale du pilotage du système éducatif, décembre 2007, p.16

Mémoires et thèses :

- -Martinez,jeanpaul, « les difficultés de lecture ».mémoire :La remédiation pédagogique aux difficultés d'apprentissage de la lecture. - Cas des apprenants de la 5ème année primaire.
- -Les difficultés en lecture dans L'Enseignement / Apprentissage du FLE Cas des élèves de 5ème année primaire de l'école DEBABECHE Abdallah – Biskra
- -Acquisition d'une compétence linguistique en langue étrangère et progression de l'apprentissage.

CONCLUSION GENERALE :

CONCLUSION GENERALE :

Revue :

- -[L'apprentissage de la lecture et ses difficultés - Approche psycho-linguistique]
In: Revue française de pédagogie. Volume 87, 1989. pp. 77-106
- -Cordier Françoise. Giasson (Jocelyne). — La Compréhension en lecture.
In: Revue française de pédagogie, volume 97, 1991. pp. 125-127.

Dictionnaire :

- Le Petit Robert, Dictionnaire de La Langue Française, Ed. Petit Robert, Paris, 2006, p. 1498
- Cuq. J.P, dictionnaire de Didactique du FLE et secondaire, Ed CLE1. Paris 2003, p156

Sitographies :

- - <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lexique/46921>
<https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-lexique.html#:~:text=Le%20lexique%20d%C3%A9signe%20l'ensemble,professionnelle%2C%20d'un%20individu>. Consulté le 16.08.2021
- ¹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9chiffrement/22147#:~:text=D%C3%A9chiffrement%20est%20%C3%A9galement%20employ%C3%A9%20dans%20le%20vocabulaire%20technique,Le%20d%C3%A9chiffrement%20des%20manuscrits%20de%20la%20mer%20Morte>. Consulté le 26.08.2021
- [www. Etudier en psychologie à la Télugu: questions et réponses.com](http://www.etudierenpsychologie.com) consulté le 05 /01/2015
- [Les différents types de lecture \(decitre.fr\)](http://decitre.fr) consulté le 05.02.2021
- [https://www.telug.ca/psyprog/html/d129\(1\).htm#:~:text=Cet outil vous propose trois types de lecture, permet de cerner les informations générales d'un article](https://www.telug.ca/psyprog/html/d129(1).htm#:~:text=Cet%20outil%20vous%20propose%20trois%20types%20de%20lecture,%20permet%20de%20cerner%20les%20informations%20g%C3%A9n%C3%A9rales%20d'un%20article) consulté le 15.01.2021
- -[L'apprenti-lecteur - Dix Sur Dys \(google.com\)](http://google.com) consulté le 02.06.2021

CONCLUSION GENERALE :

- <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/lire> consulté le 26.08.2021
- -l'enseignement de la lecture à l'école primaire dpcfc-ci.net consulté le 26.08.2021
- BOEN, *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire*, Hors série n°1 du 14 février 2002 <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/default.htm> consulté le 26.08.2021
- [Typologie des erreurs de Nina Catach \(studylibfr.com\)](#)
<https://www.bing.com/search?q=+Pr%C3%A9vention%2C+observation+et+rep%C3%A9rage+des+difficult%C3%A9s+en+lecture&go=Rechercher&q=ds&form=QBRE> consulté le 18.06.2021
- -« Les difficultés en lecture » de Nicole VAN GRUNDERBEECK
https://www.bing.com/search?q=-«+Les+difficult%C3%A9s+en+lecture+»+de+Nicole+VAN+GRUNDERBEECK&cvid=465527807a444332ba0cc993f981608a&aqs=edge..69i57.623j0j9&FORM=A_NAB01&PC=U531 consulté le 26.06.2021
- -Les difficultés dans l'apprentissage de la lecture
<https://www.bing.com/search?q=-Les+difficult%C3%A9s+dans+l'apprentissage+de+la+lecture&go=Rechercher&q=ds&form=QBRE> consulté le 28.06.2021
- De la lecture-déchiffrage à la lecture compréhension [De la lecture-déchiffrage à la lecture compréhension – LA LEÇON \(hypotheses.org\)](#) consulté le 21.06.2021
- Outil pour le diagnostic et la remédiation des difficultés d'acquisition de la lecture en 1re et 2e années primaires. Mélanie Deum, Catherine Gabelica, Annette Lafontaine et Marie-Claire Nyssen Sous la direction du Professeur Dominique Lafontaine. décembre 2007 [Layout 1 \(uliege.be\)](#) consulté le 23.02.2021